

СЛУЧИ СЕ



Снимка: Мария Русева

Оформление: Мария Русева

I^{RE} JOURNÉE D'ÉTUDES MÉDIÉVALES DE SOFIA (JEMS)

Malinka Velinova

Université de Sofia « Saint Clément d'Ohrid » (Bulgarie)

FIRST SOFIA WORKSHOP ON MEDIEVAL STUDIES (JEMS)

Malinka Velinova

Sofia University "St. Kliment Ohridski" (Bulgaria)

ORCID ID: 0000-0002-7113-3260

E-mail: m.velinova@uni-sofia.bg

Le 30 septembre 2024 à l'Université de Sofia « Saint Clément d'Ohrid » a eu lieu la I^{re} Journée d'études médiévales de Sofia (JEMS)¹, organisée par le Département d'études romanes de la Faculté des lettres classiques et modernes et le Centre francophone auprès de l'Université de Sofia. Les quatre interventions à la Journée, dont trois par deux enseignants (Malinka Velinova et Vladimir Sungarski) et un étudiant (Serafim Vladimirov) du département et une par une collègue de France (Daniéla Capin), ont eu chacune une durée d'environ 45 minutes.

Cette manifestation venait en prolongement de l'atelier de langues et de littératures médiévales romanes, organisé dans le cadre du Colloque international d'études romanes (CIER) ayant eu lieu en 2023², et se voulait devenir désormais régulièrement le lieu de rencontres scientifiques du département dans le domaine des études sur le Moyen Âge, qu'elle soient linguistiques ou littéraires, ou encore interdisciplinaires.

¹ L'affiche est disponible en ligne, à l'adresse suivante : <https://sites.google.com/view/ciersofia2023/accueil/apr%C3%A8s-le-colloque/1re-jems?authuser=0>.

² Le site du CIER est consultable à l'adresse suivante : <https://sites.google.com/view/ciersofia2023/accueil/appel-%C3%A0-communication/atelier-1>.

Les travaux de la Journée ont été ouverts par la communication de Daniéla Capin (Maître de conférences à l'Université de Strasbourg, rattachée au Laboratoire LiLPA), qui portait sur le concept de *trace* en linguistique diachronique. L'intervention était basée sur le numéro thématique de la revue *Le Français Moderne*³, qui venait juste de paraître et qui était consacré lui aussi à l'étude de la notion de *trace* mais dans la perspective plus générale des sciences du langage⁴. Après une présentation de l'exploitation du concept de *trace* en sciences du langage, une typologie de celle-ci a été dressée, illustrée par des exemples puisés aussi bien dans les corpus en français moderne (Frantext) que dans ceux en français médiéval (essentiellement, la Base de français médiéval (BFM)). Ainsi, trois types de traces ont été inventoriés : la trace-résidu (comme dans les tours avec le démonstratif neutre *ce* : *ce faisant*, *ce disant*, *pour ce faire*), la trace-empreinte (par l'exemple de *ce que* et de la réorganisation des interrogatives indirectes objet) et la trace-indice (le cas de *et puis*).

Malinka Velinova, dans son intervention intitulée « *Le monologue intérieur dans la littérature médiévale* », a présenté l'avancement de ses recherches sur le sujet, qui l'occupe, sporadiquement, depuis plus d'une douzaine d'années déjà⁵. En guise d'introduction, l'intervenante a passé en revue les positions, plus ou moins divergentes, des médiévistes depuis environ une cinquantaine d'années sur les caractéristiques du monologue du personnage médiéval, type de discours appelé par commodité « monologue intérieur ». Il s'agissait en particulier de son trait « proféré à voix plus ou moins haute »/« tu, silencieux, non prononcé ». Une typologie des monologues des personnages dans les littératures française, arménienne et géorgienne du Moyen Âge a été présentée par la suite, en fonction de l'un des critères possibles, en l'occurrence, notamment la situation d'énonciation du monologue, ou son contexte extralinguistique. Le corpus examiné comprenait des œuvres en ancien français du XII^e et du XIII^e siècle (chansons de geste, vies de saints, lais, romans en vers et en prose), des œuvres en géorgien des XI^e–XII^e siècles (dont *Vepkhistqaosani* ('L'Homme à la peau de panthère/tigre/léopard') de Chota Roustavéli) et l'épopée arménienne *Les Fous de Sassoun* (ou *David de Sassoun*). Des conclusions d'ordre plus général, concernant la spécificité des trois cultures et littératures médiévales, ont également été avancées.

Le troisième intervenant, Vladimir Sungarski, a présenté « Quelques observations sur les fonctions de l'antihéros dans les romans arthuriens de Chrétien de Troyes », ce qui est un sujet

³ Numéro coordonné par Claire Badiou-Monferran et Daniéla Capin, intitulé *La notion de trace en sciences du langage* (Badiou-Monferran, Capin 2024).

⁴ Ce qui est un sujet sur lequel les deux coordinatrices du numéro travaillent depuis plusieurs années déjà (voir notamment Badiou-Monferran, Verjans 2015 ; Badiou-Monferran 2020 ; Badiou-Monferran, Capin 2021).

⁵ Voir Velinova 2012 ; 2016.

lié à son sujet de thèse de doctorat portant sur la figure de l'antihéros dans les romans de chevalerie du Moyen Âge français⁶. L'objectif de cette intervention, dans le cadre de la JEMS, était, d'abord, de faire le point sur l'observation du corpus constitué par les quatre romans à matière arthurienne de Chrétien de Troyes (*Érec et Énide*, *Le Chevalier de la Charrette ou Lancelot*, *Le Chevalier au Lion ou Yvain*, *Le Conte du Graal ou Perceval*), et de présenter les analyses ayant amené à l'élaboration d'un tableau fonctionnel des personnages, contenant 50 fonctions au total (la « fonction » étant ce que le personnage fait au cours de la narration), divisées en positives (comme celle de conseiller le roi ou la reine) et négatives (comme celle de déclencher une crise). Le second – et principal – objectif de la communication était l'étude des fonctions de l'antihéros, présenté par le personnage du sénéchal Keu, qui apparaît comme un personnage ni proprement négatif ni proprement positif. L'une des conclusions les plus intéressantes de l'étude avait trait à la similitude fonctionnelle entre les trois types de personnage, à savoir le protagoniste, le parangon et l'antihéros.

Serafim Vladimirov, étudiant ayant terminé en juillet 2024 ses études en lettres françaises, a parlé des troubadouresses dans son intervention intitulée « *Le doux mal* dans la poésie de Na Castelosa ». L'intérêt plus profond des chercheurs à la voix et à l'art des femmes troubadours, que l'on voit naître dans les dernières décennies du XX^e siècle⁷, est aujourd'hui plus que vivant⁸, grâce en particulier aux études florissantes sur les femmes et le genre. Dans sa communication, Serafim Vladimirov a présenté plus particulièrement le contexte socioculturel du début du XIII^e siècle, qui a eu sans doute un rôle décisif dans l'œuvre poétique attribué à la *trobairitz* appelée Na Castelosa⁹.

La JEMS aura désormais, espérons-le, lieu au moins deux fois par an et rassemblera autant de chercheurs médiévistes confirmés que d'étudiants et doctorants, non seulement de l'Université de Sofia mais venant aussi d'autres établissements européens. Nous espérons également pouvoir entendre prochainement, le cas échéant, des résultats d'études comparées entre les langues et littératures romanes et les langues et littératures slaves.

⁶ Voir Sungarski 2024, article lié à son sujet de thèse, paru dans le numéro 20 de *Philological Forum*.

⁷ Voir Bogin 1976 ; Bec 1979 ; Paden 1989.

⁸ Voir par exemple Le Nan 2021.

⁹ Voir Paden 1981.

Bibliographie

- Badiou-Monferran 2020* : Badiou-Monferran, Cl. (dir.). La rémanence, un concept opératoire pour la linguistique diachronique ? Le cas du français. – *Le Français Moderne*, 88/2020.
- Badiou-Monferran, Capin 2021* : Badiou-Monferran, Cl., Capin, D. Cooccurrence de ET + ADVERBE en diachronie longue : délimitation et enjeux d'un nouveau champ de recherche. – In : *Linguistique textuelle et graphématique du français en diachronie*. Dir. El. Llamas Pombo. Cédille. *Revue d'études françaises*, 19/2021.
- Badiou-Monferran, Capin 2024* : Badiou-Monferran, Cl., Capin, D. (dir.). La notion de *trace* en sciences du langage. – *Le Français Moderne*, 92/2024.
- Badiou-Monferran, Verjans 2015* : Badiou-Monferran, Cl., Verjans, Th. (dir.). *Disparitions*. Contribution à l'étude du changement linguistique. Paris : Champion.
- Bec 1979* : Bec, P. « Trobairitz » et chansons de femme. Contribution à la connaissance du lyrisme féminin au moyen âge. – *Cahiers de civilisation médiévale*, 87/1979, 235–262. En ligne. [consulté le 26.01.2025]. <https://www.persee.fr/doc/ccmed_0007-9731_1979_num_22_87_2112>.
- Bogin 1976* : Bogin, M. *The Women Troubadours*. New York/London: Paddington Press.
- Le Nan 2021* : Le Nan, Fr. *Poétesses et écrivaines en Occitanie médiévale. La trace, la voix, le genre*. Rennes : Presses Universitaires de Rennes.
- Paden 1981* : Paden, W. D. The Poems of the *Trobairitz* Na Castelloza. – *Romance Philology*, 35(1)/1981, 158–182. [consulté le 26.01.2025]. <<http://www.jstor.org/stable/44943223>>.
- Paden 1989* : Paden, W. D. *The Voice of the Trobairitz. Perspectives on the Women Troubadours*. Philadelphia: University of Pennsylvania Press.
- Sungarski 2024* : Sungarski, Vl. Tel roi, tel sénéchal : Arthur comme antihéros dans les romans de Chrétien de Troyes. – *Philological Forum*, 20/2024, 11–29. [consulté le 26.01.2025]. <<https://doi.org/10.60056/PhilolF.2024.2.11-29>>.
- Velinova 2012* : Velinova, M. Genre Interference behind the Uses of Medieval Monologue: Towards Hypothesising the Genre Hybridism of Shota Rustaveli's *The Man in the Panther's Skin*. – In: *Medieval Literary Processes. Europe, Asia, Georgia*. Vol. I. Ed. I. Ratiani. Tbilisi: Shota Rustaveli Institute of Georgian Literature Press. En ligne. [consulté le 26.01.2025]. <<http://literaturatmcodeoba.tsu.ge/rustaveli-masali-01.pdf>>.
- Velinova 2016* : Velinova, M. Monologue in Shota Rustaveli's *The Man in the Panther's Skin* and in French Medieval Literature. – In: *The Knight in the Panther's Skin and its Place in the World Literature. Modern Interpretations*. Ed. I. Ratiani. Tbilisi: TSU & Shota Rustaveli Institute of Georgian Literature. En ligne. [consulté le 26.01.2025]. <<https://www.litinstitutu.ge/rust-konfermasala.pdf>>.